

Dimanche 16 Août 2009

Homélie du 20e dimanche du temps ordinaire Bettignies et Feignies

Les lectures bibliques de ce dimanche nous emmènent à la découverte d'un livre rarement exploré : le livre des proverbes. Le personnage central en est la Sagesse : **La Sagesse a bâti sa maison, elle a sculpté sept colonnes.**

Mais qu'est-ce que c'est que cette Sagesse qui est au coeur de plusieurs des livres de la Bible, les proverbes, Job, Qohelet et bien sûr le livre de la Sagesse ? Les premières lignes de ce livre des Proverbes nous apportent un éclairage utile : **Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël, destinés à faire connaître la sagesse... à faire acquérir une éducation éclairée : justice, équité, droiture ; à donner aux naïfs la prudence, aux jeunes, connaissance et discernement. Que le sage écoute et il augmentera son acquis, l'homme intelligent, et il acquerra l'art de diriger...**

C'est à Salomon, l'un des plus grands rois d'Israël dans la tradition biblique, qu'est attribué ce livre des Proverbes. C'est un procédé courant dans la littérature de l'époque de mettre un texte sous le nom d'un grand personnage. La Bible magnifie Salomon et son père David. Elle en fait l'image du roi idéal. La vie de Salomon dans la Bible n'est pas une leçon d'histoire, c'est une parabole vivante sur le pouvoir, un modèle proposé à tous les gouvernants.

Une des images majeures qui restent de Salomon dans nos esprits, c'est sa capacité de jugement et de discernement du bien et du mal, de la vérité et du mensonge. Nous nous souvenons de ces deux femmes qui paraissent devant lui avec un enfant que chacun réclame comme le sien et comment le roi fera éclater la vérité.

Sous le nom de Salomon, des scribes, des écrivains bibliques ont rassemblé quelques centaines de proverbes, reflet de toute la sagesse des siècles qui précèdent la venue de Jésus, en Israël mais aussi à travers tout le moyen-orient. On retrouve cette littérature de sagesse aussi bien dans l'Égypte des pharaons qu'à Babylone.

À chaque fois une courte sentence : **Tout labeur donne du profit, mais le bavardage n'aboutit qu'au dénuement ; Les projets avortent faute de délibération, avec de nombreux conseillers, ils tiendront...** et tant d'autres. Le but de ces proverbes est mis en lumière par les premières lignes : **faire acquérir une éducation éclairée : justice, équité, droiture... donner... prudence... connaissance et discernement.**

Aux temps bibliques, pas d'école, pas de livres, les rares manuscrits sont de précieux trésors. L'éducation est orale. Elle est transmission de savoir-faire, de savoir-être. La forme courte du proverbe lui est particulièrement adaptée car elle permet une mémorisation facile. L'esprit, la mémoire de chacun recueille une partie de la culture collective du temps. La plupart ignorent la lecture ou l'écriture, mais cela ne les empêche pas d'être des hommes et des femmes cultivés, instruits.

Et comment pourrait-il en être autrement ? Sans cette instruction orale, sans cette transmission de savoir-faire, de connaissance, de valeurs, comment survivre ? Le plus grand nombre vit des fruits de la terre, vit de la maîtrise de son environnement, sur une terre qui est loin de donner le lait et le miel qu'espéraient le peuple qui était au désert.

Le livre des Proverbes invite à transmettre **connaissance discernement** et **prudence**. Prudence, voilà un mot en pleine renaissance dans notre société. En pleine renaissance après avoir été oublié, abandonné. Aux temps bibliques, mais aussi pendant des millénaires et sur notre continent, jusqu'à il y a quelques dizaines d'années, la prudence et la responsabilité étaient essentielles. Celui qui n'entretenait pas sa terre et ses bêtes, son outil de travail, tout ce qui lui permettait de vivre, se trouvait rapidement en difficulté. Les conséquences de ses actes apparaissaient très vite.

Aujourd'hui, nous vivons de plus en plus dans un monde virtuel, dans un monde sur lequel nous n'avons plus beaucoup de prise, où plus grand monde n'est en mesure de distinguer clairement les conséquences à long terme de ses actes. D'où l'appel à remettre en valeur la notion de prudence, à ne pas faire n'importe quoi sans mesurer ce qui risque d'arriver. Nous avons encore tous en mémoire, le développement des farines animales pour nourrir le bétail et les conséquences funestes sur la santé publique d'une telle décision.

Bien d'autres exemples pourraient être choisis. En travaillant cette notion de prudence, ce matin, je trouvais plusieurs mentions sur la notion de prudence économique dans la finance. Voilà bien un domaine où on a créé un monde virtuel, déconnecté de l'économie, de la vie des entreprises, d'un monde où il y a plus qu'une seule loi, celle de l'argent et du profit, comme une sorte de parasite géant qui suce le sang de la planète.

Et face à la crise, qu'est-ce qui a été fait ? Rien, ou si peu de choses ! Sur les autoroutes de la finance, on s'est contenté de mettre quelques panneaux de limitation de vitesse, sans prévoir ni radars, ni amendes, ni police de la route.

Pour boucher les trous d'aujourd'hui, on en creuse d'autres plus profonds encore, laissant le soin aux générations à venir de se débrouiller et de trouver les solutions durables que nous ne voulons ou ne pouvons pas mettre en oeuvre.

Les mots de Saint Paul apparaissent comme d'une actualité brûlante : **Prenez bien garde à votre conduite : ne vivez pas comme des fous, mais comme des sages. Tirez parti du temps présent, car nous traversons des jours mauvais. Ne soyez donc pas irréfléchis, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas, car le vin porte à la débauche. Laissez-vous plutôt remplir par l'Esprit Saint.**

Tirez parti du temps présent, car nous traversons des jours mauvais. Il nous faut absolument tirer parti du temps présent, pour créer une sagesse nouvelle, une sagesse qui permettra à notre monde et à ses habitants de trouver les moyens d'une vie en paix et en sécurité, qui permettra à notre planète d'avoir encore un avenir.

Chrétiens, nous avons entre les mains un trésor de sagesse : l'Écriture, la Parole de Dieu. Nous avons un trésor et une responsabilité, celle de partager cette Parole avec le plus grand nombre. Il ne s'agit pas de partir en croisade afin de convertir l'humanité entière. Il s'agit d'aller à la rencontre de l'autre, du prochain que la vie met sur notre route. Il s'agit d'aller à sa rencontre, l'accueillant, le reconnaissant comme un frère comme une soeur en humanité ; avec qui nous sommes embarqués sur le même bateau, dans la même histoire ; avec qui nous partageons la responsabilité de l'avenir, le nôtre et celui de nos enfants, de nos petits-enfants.

Nous ne trouverons pas les chemins de l'avenir sans boussole, sans reprendre à notre compte ce qui a guidé les dizaines de générations qui nous ont précédés. L'Évangile, la Parole du Christ est l'une de ces plus précieuses boussoles en cela qu'ils nous engagent à vivre l'histoire de notre temps comme une fraternité et une responsabilité. Pour y arriver, pour donner un avenir à

notre terre, il y a tant à inventer, à construire. Et cela ne se fera pas sans que nous fassions grandir une sagesse pour notre temps. Nous nourrir de la Parole de Dieu, de la tradition vivante, faire un bout de chemin avec les communautés croyantes, avec l'Église nous aidera à apporter notre pierre à la croissance de cette Sagesse dont notre monde à tant besoin.

Amen.